

Sauver les jeunes de la drogue : un sujet d'actualité évoqué au théâtre



(Ph. "La Voix du Nord")

"Entre 15 et 30 % des jeunes ont goûté à la drogue à la fin de leurs études secondaires !"

Ce constat du D^r Gérard Bergeron, médecin au C.H.D., donne le frisson. "Heureusement, ajoute-t-il, 90 à 95 % d'entre eux s'arrêteront".

La drogue ? Hier encore, la presse annonçait une saisie record de haschich et d'opium près de Versailles. C'est un cancer qui gagne tout le pays, estime M. René Galy, ancien commissaire à la P.J qui, mardi soir, au théâtre municipal, a témoigné, en tant que policier spécialisé.

M. Galy, le D^r Bergeron mais aussi M. Lucien Engelmayer, représentant l'association "Le Patriarce", ont exposé aux Dunkerquois ce qu'ils savent du "phénomène drogue".

La meilleure façon de lutter contre celui-ci, admettent-ils unanimement, c'est d'informer le public et surtout les jeunes. Une excellente tribune leur a d'ailleurs été fournie, mardi, par les Sept Clubs Services de la ville (Kiwanis, Lions, Force 9, 41, Table Ronde, Rotaract et Rotary).

Un million de drogués

Il y aurait un million de drogués en France et leur nombre ne fait qu'augmenter. Personne n'est à l'abri : "toutes les couches socio-professionnelles sont en effet atteintes", assure M. Galy.

D'où la recrudescence des vols et une insécurité qui s'accroît.

Bien sûr, la drogue est avant tout un "énorme trafic" dont le chiffre d'affaires est en passe de supplanter celui de l'industrie pétrolière !

Parce que la drogue entraîne la déchéance physique et morale, ce trafic devrait être considéré comme "un crime contre l'humanité", estime M. Galy, mais en France c'est la loi Pleven du 31 décembre 1970 qui fait autorité, considérant les "toxiques" comme des malades. Les pourvoyeurs étant généralement eux-mêmes des toxiques, ne sont pas poursuivis...

Il y a actuellement une Fédération nationale de lutte contre la Drogue : M. Galy souhaite que cette association devienne un puissant moyen de pression pour "sauver les jeunes".

On peut "sortir de la drogue"

M. Lucien Engelmayer soigne les toxiques dans 63 centres de traitement répartis dans le monde entier (une vingtaine en France). Il s'agit, dit-il, de leur redonner le sens de la responsabilité et de l'esprit critique. Le mot clef curatif ? La confiance. 3.000 jeunes sont aujourd'hui en thérapie à l'association "le Patriarce", créée en 1974. Huit mois de traitement coûtent 12.400^f ce qui correspond à dix jours d'hospitalisation psychiâ-

trique ! La réussite intervient, ici, dans plus de 80 % des cas.

Les statistiques montrent que le Nord-Pas de Calais est relativement épargné par la drogue (un habitant concerné sur 50.000 contre vingt dans la région parisienne). Il y aurait huit à dix toxiques par an au C.H.D., héroïnomanes surtout et principalement des hommes de 18 à 30 ans.

Si le L.S.D paraît beaucoup moins utilisé qu'autrefois dans la région, par contre les solvants font des ravages : colle à rustine, colle à moquette, détachants, vernis à ongles... Ils agissent sur le cerveau, le foie, le cœur et entraînent des dégâts irréparables lorsque le "snif" est continu...

Le D^r Bergeron a expliqué que les garçons de 10 à 17 ans des milieux défavorisés sont les plus exposés à l'usage des solvants. Ils cherchent à "fuir la prison du quotidien", en trouvant un plaisir fugace... Mais ils veulent aussi défier les adultes, attirer leur attention, établir une communication, ce qui explique qu'ils "sniffent" généralement en public.

Comment faire pour qu'ils retrouvent la joie de vivre ?

Sans doute les adultes doivent-ils servir de relais à ces jeunes en difficulté, en rétablissant avec eux la communication, estime le D^r Bergeron.

J.-C. G.